

BASCO Louis

La construction de la personne enseignante au travers des différents états du « soi professionnel »

Enseigner nécessite l'acquisition de compétences professionnelles, et tout particulièrement en didactique des disciplines. Mais d'autres compétences plus transversales sont indispensables à une carrière sereine et équilibrée. Certaines d'entre elles sont en relation avec la personne de l'enseignant. L'enseignant est un être psychologique, possédant un vécu qui influence largement son travail et son expérience professionnelle.

Ada Abraham, en 1984, s'est posée la question : « enseignant qui es-tu ? »¹. Elle met en avant des « états du soi » chez l'enseignant. Tout d'abord, le « soi réel » c'est à dire tel que la personne est réellement. Ce qu'elle est dans sa nature propre. L'enseignant crée également un « soi professionnel ». Ce masque peut être en opposition avec le « soi réel ». Ada Abraham définit le « soi professionnel » sous trois états. Le soi qui se trouve en rapport direct avec l'autorité. Ici il va s'agir, par exemple, de la personne qui doit s'adapter à la structure hiérarchique. La personne peut agir différemment, on peut constater un décalage entre le « soi réel » et le « soi par rapport à l'autorité. ». Puis elle dégage un « soi par rapport aux élèves ». Enfin, le « soi idéal » qui est cet idéal que l'on pourrait ou espérerait être. Par ses recherches Ada Abraham présente les écarts que l'on peut trouver entre les différents états du « soi. » Elle relève des configurations types² selon l'expérience d'un grand nombre d'enseignants.

La multiplicité de contacts émergents ou plus traditionnels font que les maîtres ont un rôle social de plus en plus important. Au sein du « soi professionnel », la définition d'un nouvel état du « soi » apparaît : le « soi social » en lien avec l'évolution du métier. En effet, aujourd'hui la place du social se fait de plus en plus importante dans la vie de l'enseignant. Depuis 1989, la loi d'Orientation demande à l'enseignant d'être un « être social. » Il semble donc justifié d'examiner l'importance de ce dernier dans la construction de la personne enseignante et dans l'efficacité d'une pratique professionnelle. Il nous faut donc étudier d'une part toutes les relations qu'un enseignant peut avoir au sein de son établissement, mais aussi analyser celles qu'il doit mettre en place avec les partenaires extérieurs et notamment les parents d'élèves . C'est cet « soi social » qui nous intéresse particulièrement et que nous souhaitons mettre en évidence par cette nouvelle recherche.

Mots clés : personne enseignante, soi professionnel

¹ Abraham Ada, dir., *L'enseignant est une personne*, Paris, E.S.F., 1984.

² Basco Louis, *Une approche centrée sur la personne de l'enseignant. Hommage à Ada Abraham Professeur à l'Université de Jérusalem*, Voies Livres, Lyon, 2000.

BASCO Louis

La construction de la personne enseignante au travers des différents états du « soi professionnel »

Enseigner nécessite l'acquisition de compétences professionnelles, et tout particulièrement en didactique des disciplines. Mais d'autres compétences plus transversales sont indispensables à une carrière sereine et équilibrée. Certaines d'entre elles sont en relation avec la personne de l'enseignant. L'enseignant est un être psychologique, possédant un vécu qui influence largement son travail et son expérience professionnelle.

Plein de bonne volonté en début de carrière, la construction de la personne enseignante peut être découragée par les réalités du terrain, son vécu quotidien.

Comment l'enseignant peut-il appréhender les écarts qui existent entre les attentes de ses supérieurs, la sécurité d'une fiche de préparation et sa mise en application avec les élèves, les consignes émanant du Ministère de l'Education sur le travail en partenariat et la réelle relation aux collègues, aux parents d'élèves ? Toutes ces difficultés peuvent être à l'origine d'un malaise et amener les enseignants à vouloir changer de métier. Il faut comprendre les causes de cette volonté.

Ada Abraham, psychologue clinicienne et psychanalyste de groupe, en 1984, s'est posée la question : « enseignant qui es-tu ? »³. Professeur des Universités et chercheur, elle s'est particulièrement intéressée à l'enseignant ainsi qu'à sa personne. Au delà de la formation professionnelle, elle s'est arrêtée sur la formation personnelle des professeurs. La mission première du maître est d'enseigner, cependant il possède un vécu qui lui est propre et qui va conditionner ou diriger ses attitudes.

Ainsi Ada Abraham met en avant des « états du soi » chez l'enseignant. Tout d'abord, le « soi réel » c'est à dire tel que la personne est réellement. Ce qu'elle est dans sa nature propre. L'enseignant crée également un « soi professionnel ». Ce masque peut être en opposition avec le « soi réel ».

Ada Abraham définit le « soi professionnel » sous trois états. Le soi qui se trouve en rapport direct avec l'autorité. Ici il va s'agir, par exemple, de la personne qui doit s'adapter à la structure hiérarchique. La personne peut agir différemment, on peut constater un décalage entre le « soi réel » et le « soi par rapport à l'autorité. ». Puis elle dégage un « soi par rapport aux élèves ». Il relève tout ce qui est de l'ordre des comportements et attitudes du professeur devant et avec ses élèves. Enfin, le « soi idéal » qui est cet idéal que l'on pourrait ou espérerait être. Il est important puisque c'est celui vers lequel chaque enseignant aspire. C'est l'image parfaite, idéalisée que le maître se

³ Abraham Ada, dir., *L'enseignant est une personne*, Paris, E.S.F., 1984.

fait du bon enseignant. Les données des recherches d'Ada Abraham présentent des images empreintes de perfection, d'une idéalisation sans reproche. En effet, aujourd'hui l'enseignant doit se présenter avec une image parfaite, tout savoir, tout maîtriser : la classe, les savoirs didactiques et même les problèmes psychologiques et sociaux. Ce soi idéal peut venir perturber les autres états du soi.

Par ses recherches Ada Abraham présente les écarts que l'on peut trouver entre les différents états du « soi. » Elle relève des configurations types⁴ selon l'expérience d'un grand nombre d'enseignants.

La multiplicité de contacts émergents ou plus traditionnels font que les maîtres ont un rôle social de plus en plus important. Au sein du « soi professionnel », la définition d'un nouvel état du « soi » apparaît : le « soi social » en lien avec l'évolution du métier. En effet, aujourd'hui la place du social se fait de plus en plus importante dans la vie de l'enseignant. Depuis 1989, la loi d'Orientation demande à l'enseignant d'être un « être social.» Il semble donc justifié d'examiner l'importance de ce dernier dans la construction de la personne enseignante et dans l'efficacité d'une pratique professionnelle. Il nous faut donc étudier d'une part toutes les relations qu'un enseignant peut avoir au sein de son établissement, mais aussi analyser celles qu'il doit mettre en place avec les partenaires extérieurs et notamment les parents d'élèves . C'est cet « soi social » qui nous intéresse particulièrement et que nous souhaitons mettre en évidence par une nouvelle recherche.

Enseigner implique, en plus de la maîtrise de la didactique et de la pédagogie, une dimension plus personnelle. C'est ainsi que nous pouvons reprendre l'affirmation de Carl Rogers "La personne de l'enseignant compte davantage que ce qu'il sait, compte davantage que les méthodes utilisées". Les maîtres sont bien préparés intellectuellement, mais ils n'ont pas réfléchi suffisamment au fait qu'ils jouent un rôle essentiel dans la dynamique de la classe et dans son organisation. S'ils dominent pleinement les connaissances à transmettre, ils ne savent pas toujours comment gérer les relations dans la classe et dans l'école. L'analyse de leurs pratiques pourrait être un élément de travail sur ce problème particulier. Les formations en place donnent une quasi exclusivité aux contenus disciplinaires et didactiques.

Il faut donc également penser à une formation qui donne la possibilité de proposer aux maîtres des "lieux de paroles". Ces lieux seraient pour les enseignants des rendez-vous à des moments d'échange. Ils seraient également le support à un travail d'articulation entre théorie et pratique. Une autre réflexion, toujours axée sur la formation, vise à adapter les contenus à la réalité de la pratique dans la classe. Il s'agirait de partir des problèmes que rencontrent les enseignants, en particulier dans le domaine des relations

⁴ Basco Louis, *Une approche centrée sur la personne de l'enseignant. Hommage à Ada Abraham Professeur à l'Université de Jérusalem*, Voies Livres, Lyon, 2000.

humaines et de l'organisation. Ces procédures de travail d'analyse de la "personne enseignante" mettent en valeur des approches qui peuvent offrir "ces espaces de paroles" indispensables pour mettre en place une véritable attention à la personne enseignante. Dans cet échange d'expériences, le groupe peut mieux discerner ce qui gêne le maître en difficulté. Pour lui, son aide sera porteuse de changements. Il en résulte une méthode pour mieux "se comprendre" grâce à l'autre. Pour les membres du groupe, des résultats sont également attendus : en effet cela leur offrirait une possibilité d'une meilleure analyse des éventuelles situations difficiles qu'ils pourraient rencontrer. Ces moments-là seraient l'occasion, pour les professeurs en proie à des doutes, voire à des crises, de se sentir soutenus par une structure et ainsi, pour certains, de recommencer à travailler avec plaisir. Pour qu'ils puissent faire face à des difficultés réelles, à être moins seuls et se sentir moins culpabilisés, il faut pouvoir se référer à un groupe. Celui-ci est aussi un lieu d'élaboration, où l'on crée en commun, où l'on trouve des stratégies et des réponses.

Cette formation à la "personne enseignante" au travers des différents états du soi (soi réel et soi professionnel) par un travail en groupe de pairs doit permettre au maître un exercice professionnel plus sûr et équilibré.

Ainsi, nous avançons donc l'intérêt et la nécessité, pour les enseignants, d'une formation psychologique ou, plus précisément, psycho-pédagogique.

Mots clés : personne enseignante, soi professionnel

BIBLIOGRAPHIE

ABRAHAM A., dir., *L'enseignant est une personne*, Paris, E.S.F., 1984.

BASCO L., *L'évolution de la volonté d'enseigner dans le premier degré. Etude de représentations*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'Education sous la Direction de Guy Avanzini, Lyon 2, 2001.

BASCO L., *Une approche centrée sur la personne de l'enseignant. Hommage à Ada Abraham Professeur à l'Université de Jérusalem*, Voies Livres, Lyon, 2000.

BAILLAUQUES S., *“Un métier surprenant. Plaidoyer pour une formation psychologique des instituteurs”*. Thèse de doctorat ès Lettres et Sciences humaines, Université de Nanterre, 1988.

FAVEZ--BOUTONIER J., *L'angoisse*, p. 296, P.U.F., 1945.

HUBERMAN M., *La vie des enseignants*, Paris, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1989.

MOUTON J. Cl., *Eléments pour une genèse de l'expérience professionnelle des professeurs d'école.*, D.E.A. en Sciences de l'Education soutenu à l'Université d'Aix en Provence, sous la Direction de René Amigues, Septembre 2 000.

PAGES M., *La vie affective des groupes*, p. 339., Dunod, 1997.

de PERETTI A. *La formation des personnels de l'Education Nationale*, La Documentation Française, Paris, 1982.

ROGERS C., *Liberté pour apprendre ?* Dunod, 1972.

